

Traduction et Transcription

Narration :

Chez l’Innu, le caribou est l’élément de subsistance par excellence, celui qui fournit les provisions essentielles pour la vie en forêt. Comme le disent si bien les chasseurs, « sans caribou, il n’y a pas de caribou ». Ainsi, sans «caribou», le chasseur n’a pas de raquette, ne peut donc se déplacer en hiver, ce qui l’expose à la famine et à la mort. À la limite, un groupe de personnes peut savoir où est le caribou, mais faute d’outils faits en «caribou», se trouver dans l’impossibilité de s’y rendre.

Anite innit atik^u eukuan tshitshue pakassiun, eukuan uet tshi inniunan anite nutshimit. Miam essishueht kanatauuat : « eka tati atik^u apu tat atik^u . »

Eka tati atik^u, kanatuut apu utashamat. Apu tshi matshit pepunniti, tshe shiuen, tshe nipt. Tshipa tshi ishinakunnu eiapit etaht auenitshenat tshessenimaht tanite e taniti atikua. Muk eka ishikanuenitashiti eka utashamati, apu tshika tshi nanitu-atikuenan.

Pelashe Mark live.

Il a encore les pattes gelées...

Jean-Baptiste Bellefleur live

Je m’appelle Jean-Baptiste Bellefleur et je viens de Uanamen shipi, comme toute ma famille.

Narration :

La chasse a permis de tuer trois caribous, un jeune mâle, une femelle et un petit. C’est justement par celui-ci que Jean-baptiste va commencer son dépeçage. Il a en effet besoin de cette jeune peau pour se fabriquer un tambour. En ouvrant l’animal par le dos, il pourra protéger la peau du ventre.

Nisht^u nipiakanipanat atikuat ka nanitu atikuenan. Aiapeshish, nushetik^u, atikuss. Atikussa tshika ut tshitshipanu Shapatesh e uinitikuet. Usham teueikana ui tutueu, teukaniapia ui itapatshieu nenua atikuana. Anite tetshe ushpishkunit atikua, tshika ut tshitshipanu e uinitikuet tshetshi minatshiat nenua atikuianissa anite tetshe ushkatanit.

Jean-Baptiste Bellefleur live

Il y a plusieurs étapes avant d’étendre la peau sur un tambour.

Je vais attendre d’être chez moi pour finir le tambour.

Adélaïde, ma femme, fera ramollir la peau par la chaleur. Elle la placera près d’un feu et la fera chauffer trois fois de chaque bord. Après, on la mettra à l’eau.

Comme la cervelle du caribou sert à tanner la peau Adélaïde la fera bouillir, en ajoutant un peu de gras à l’eau.

On commence par plonger la peau dans cette eau du côté de la tête. En s’immergeant, elle se ramollit immédiatement. Puis on la fait sécher toute la journée après l’avoir bien étirée.

Si c’est pour fabriquer un tambour, on replonge la peau séchée dans l’eau et on l’installe sur le cerceau du tambour.

Narration :

Le premier geste à faire en dépeçant le caribou, c’est de lui crever les yeux. Autrement, l’animal peut donner la sensation de regarder celui qui le dépèce. Ensuite, il faut nouer le conduit de l’estomac afin d’empêcher que la nourriture ne remonte.

Ushkat tshekuan e tutakanit eshk^u eka uinitikuanan, pakaipauakanu . Usham tshipa itenimau ne aueshish miam

tshatapamiti nenua ka-uinitikushiniti. Ek^u minuat tshika ui makupitamuan utatshishi ne uinashtakai tshetshi eka paukumikuet.

Narration :

C'est par le ventre que l'on ouvre un caribou adulte. Il faut cependant éviter de lui perforer la panse, sinon la viande pourra avoir mauvais goût et se gâter. On essaiera toujours d'en tirer la plus grande surface de peau possible.

Anite tetshe ushkatat ut shanakau atik^u uanitikuannuniti tshika ui mishta-nakatuenitakanu tshetshi eka pakapitakanit uinashtikai, usham tshipa matshishpiuan uiash kie atut tshipa minuau kie tshika ui nakatuenitakanu uanitikuuanut tshetshi mishetishit ne atikuian.

Jean-Baptiste live

Il y a deux jours, j'ai rêvé au caribou et j'ai vu qu'il voulait nous nourrir. Dans mon rêve, j'ai vu l'endroit où il avait perdu son velours et le chemin qu'il avait pris.

J'aurais dû voir le caribou hier, au bord de l'eau ...

Dans mon rêve, il y avait un chemin de caribou et au bout du chemin, mon grand-père qui était assis là. Et ma grand-mère qui était assise dans la plaine. Je savais que je tuerais un caribou exactement là où était ma grand-mère.

Mais je l'ai tué ici dans le lac. Cela parce que nous étions un peu en retard et que les caribous avaient eu le temps de se rendre jusqu'ici. Autrement dit, le caribou est venu à notre rencontre pour se donner.

Narration :

Il faut porter une très grande attention à la peau de caribou et la découper avec précision. Car elle a plusieurs utilisés : abris, couvertures, vêtements, chaussures, mitaines et ainsi de suite. C'est en dépeçant qu'on saura quoi en faire. Dans le cas d'un petit caribou, on utilisera sa peau pour faire un tambour. Mais s'il a été tué en septembre, on en tirer des vêtements pour enfants. S'il s'agit d'un vieux caribou, il faudra se rappeler que la peau est la moins solide, qu'il y a souvent des parasites qui l'ont trouée. On l'utilisera alors comme babiche. En fait chaque partie de la peau est analysée et promise à une utilisation particulière.

Tshika ui mishta-nakatuenimakanu atikuian mekuat uanitikuuanuti. Nasht tshetshi minu-matishuakanit. Usham mamitshetuit tshi itapatshiakanu, apikuashuana, minauian, matshunisha etutakanicht, pishakanessina, ashtishat kie kassiu tshekuan. Patush anite uinitikuuanuti tshe tshissenimakanit tshe itapatshiakanit. Ne uin atikuss itapatshiakanu teueikaniapi ua tutuakaniti teueikan. Miam Ushkau-pishimua nipiakaniti minauianeukupiss tshika tutakanua. Ek^u uin (tshishe-atik^u) etatau papatshishishinua ushakaia kie apu shipishiniti, usham mitshetinua uashatuia ekue papikueneshiniti assiminiapia e tutakaniti tshika ishi minishi. Shash anite uanitikuuanut tshika minu-tshitapamakanu atikuian, tshe tshissenimakanit eshi minushit tshe itapatshiakanit.

Jean-Baptiste live

Avec les mollets arrière, on peut faire des mocassins. Pour cela, on doit couper ici à la hauteur du genou.

On utilise le pénis du caribou comme cataplasme dans le cas d'une grosse blessure à la hache, par exemple. Ça engourdit le mal.

Il faut enlever cette partie, le plus vite possible, sinon la viande se gâte.

Ce sac provient du deuxième estomac, il peut servir de récipient.

Une fois lavé, il est étanche. On l'utilisera notamment pour transporter le cœur et le foie.

Narration :

Uimashkatai est une soupe faite avec la panse du caribou à qui l'on reconnaît, entre autres vertus médicinales, celle d'aider à retrouver l'appétit. Il suffit qu'à chaque jour, pendant un mois, on brasse la panse fermée hermétiquement

en laissant fermenter son contenu, notamment du lichen broyé et du sang. Au bout d'un mois, elle est devenue sèche, mince et noire. Elle n'a plus d'odeur et est comestible. Il ne reste plus qu'à en prendre un petit morceau pour se faire un bouillon et commencer à se réalimenter.

Umashtatai eukuan umikuapui etutakanit kie natukunun, tshetshi shapenitak auen e mitshishut. Peikupishimua ishpish, eshakamitshishikua amissepanitakanu umashtatai. Nasht minu-tshipuapitakanu tshetshi shiuit. Punakanu umik anite umitshim eshtenit. Apu minakuak piasheti kie tshi mitshinanun. Muk^u tshiam mishta-apishish pikuenikanu tshetshi tutakanit mushkumi mak kue tshitshipananut e mitshishut auen.

Jean-Baptiste Bellefleur live

Quand on voit le caribou de loin, on peut savoir quel animal compose le troupeau. Il suffit de regarder les cornes. C'est comme ça qu'on peut différencier les bêtes et savoir leur rôle dans le groupe.

Quand on chasse, on cherche Tshituteu (le costaud) en regardant les panaches. C'est ce caribou qui est le meneur, celui que j'essaierai de tuer en premier. Si je réussis à le tuer, les autres seront surpris et resteront sur place un moment.

Le petit naît au printemps, il s'appelle Umuanih (bébé). Il passe l'été avec sa mère, jusqu'à la fin de l'allaitement.

Au mois d'octobre, le petit, mâle ou femelle, devient Atikuss (petit caribou) et le restera jusqu'à l'automne suivant.

À ce moment, la jeune femelle est normalement enceinte et s'appelle Nushketikuss (jeune femelle).

Après son accouchement, elle change encore de nom et devient Nushetik (femelle adulte).

Pendant les amours, Nutshketikuss (jeune femelle) peut rester avec sa mère pendant l'accouplement.

Au premier temps des amours, le jeune mâle Atikuss (jeune mâle) n'a pas encore de corne et il est repoussé par Uishak (chef du harem).

Mais pendant l'été les cornes du petit mâle poussent et il les gardera tout l'hiver, devenant ainsi un Aiapeshish (adolescent mâle). On lui apprendra à marcher en avant à ouvrir le chemin pour le groupe.

À l'automne suivant, s'il ne perd pas ses cornes, on l'appellera Tshituteu (le costaud). C'est lui qui sera en avant.

Il peut perdre une corne et rester Tshituteu (le costaud) quand même. De toute façon, il perdra ses cornes pendant l'hiver. Il deviendra alors Upinau (celui qui suit les autres).

Une fois rendu à 3 ou 4 ans, le jeune mâle pour peu que ses cornes repoussent, pourra devenir à son tour Uishak (le chef du harem).

Il rassemblera alors toutes les femelles et tassera les jeunes Aiapeshish (adolescent mâle). Mais ceux-ci tenteront quand même de lui soustraire quelques femelles.

Après les amours, Uishak (le chef du harem) se retirera pour devenir Minaushneu (caribou aux pieds poilus). Il semblera très fatigué. On le verra traîner les sabots, s'asseoir, bref, suivre les autres avec difficultés. Et quand la neige arrivera, il perdra ses cornes et deviendra, lui aussi, Upinau (celui qui suit les autres).

Narration :

Antoine accroche à un arbre les cornes de Tshituteu (le costaud). Il le fait par respect pour l'animal et pour indiquer aux voyageurs qu'on y a tué un caribou.

Akuteu Atuan Tshituteua eshkanua anite mishtikuat. Nenu uet tutak, eshpish ishpitenimat nenu atikua kie tshetshi tshissenitakau kutakat auenitshenat pimuteht katshi nipiakaniti atikua.

Narration :

Pendant que Pelashe dégraisse la peau, Antoine se sert de l'os de la patte arrière de l'animal, pour bricoler un outil qui lui servira à enlever le poil, une fois le dégraissage terminé.

Mekuat e mataitshet Penash, Atuan tutam pishkutshikanu nenu e apatshitat atikua utatshekatanua. Eukuannu atusseuakanu tshe pishkuaitsheuatshet tshi mataitsheti.

Pelashe Mark live

En enlevant la viande et le gras, la peau s'assouplit. On lave la membrane et on la garde. Tout est utilisé dans le caribou, on ne perd rien. Même la membrane.

Pour sécher la viande, on l'écrase et on la suspend. On recommence souvent cette opération. Et pour la conserver longtemps, on l'enveloppe dans la membrane avant de la placer dans la cache. Ça peut servir pendant les portages en hiver. Quand on s'arrête, on fait du thé et on fait cuire la membrane sur une perche près du feu.

Narration :

Une fois terminé l'outil pour enlever le poil, on le «nourrit» avec de la viande avant de l'utiliser pour la première fois. Il aura alors la particularité de bien couper.

Katshi tshishtakaniti pishkutshikan, nasht ushkat e pishkuaitsheuatshakanut ekue ashamakanit uiashinu tshetshi nasht minu-tshinishit.